

Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-dix-sept

Le déroulement prophétique : le deuxième rassemblement du Christ et le rôle eschatologique de l'islam dans le récit de l'Apocalypse

Jeff Pippenger
2024-04-29

Nous reconnaissons désormais que l'un des événements représentés par les Sept Tonnerres est l'œuvre du Christ rassemblant son peuple pour la seconde fois, œuvre qu'il a commencée en juillet 2023. L'histoire millerite indique que cette œuvre s'accomplit avec la guerre de l'islam comme toile de fond du message.

Le message est l'Apocalypse de Jésus-Christ, qui est descendue juste avant la clôture de la probation, mais ce message est porté par (placé dans le contexte du) message du Troisième Malheur. Au moment même où le Seigneur étendait sa main une seconde fois en 1849, Sœur White commentait l'ébranlement des nations en colère, qui est un symbole de l'islam.

Le 16 décembre 1848, le Seigneur me donna une vision de l'ébranlement des puissances des cieux. Je vis que lorsque le Seigneur disait « ciel », en donnant les signes rapportés par Matthieu, Marc et Luc, il entendait le ciel, et lorsqu'il disait « terre » il entendait la terre. Les puissances des cieux sont le soleil, la lune et les étoiles. Elles dominent dans les cieux. Les puissances de la terre sont celles qui dominent sur la terre. Les puissances des cieux seront ébranlées à la voix de Dieu. Alors le soleil, la lune et les étoiles seront ôtées de leur place. Ils ne passeront pas, mais seront ébranlés par la voix de Dieu.

Des nuages sombres et lourds surgirent et se heurtèrent les uns aux autres. L'atmosphère se déchira et se replia; alors nous pûmes lever les yeux à travers l'espace ouvert dans Orion, d'où venait la voix de Dieu. La Sainte Cité descendra par cet espace ouvert. Je vis que les puissances de la terre sont maintenant ébranlées et que les événements arrivent dans l'ordre. La guerre et les bruits de guerre, l'épée, la famine et la peste sont les premiers à ébranler les puissances de la terre; puis la voix de Dieu ébranlera le soleil, la lune et les étoiles, et cette terre aussi. Je vis que l'ébranlement des puissances en Europe n'est pas, comme certains l'enseignent, l'ébranlement des puissances des cieux, mais c'est l'ébranlement des nations en colère. Early Writings, 41.

Les historiens confirment que ce qui ébranlait les nations d'Europe en 1848, c'étaient les activités des armées de l'islam, car, prophétiquement, elles sont symbolisées comme la puissance qui met les nations en colère. Lors du premier témoignage du Seigneur étendant sa main une seconde fois, dans l'histoire de 1840 à 1844, le message du Cri de Minuit parvint à la réunion de camp d'Exeter. De là jusqu'au 22 octobre 1844, le message déferla sur la côte Est des États-Unis comme un raz-de-marée. Ce mouvement avait été typifié par l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, et c'est un âne qui porta le Christ à Jérusalem.

Le message du Cri de Minuit représente l'ensemble du message prophétique de l'Apocalypse de Jésus-Christ, mais cette Apocalypse est placée dans le contexte de l'Islam du Troisième Malheur qui met les nations en colère, car c'est l'Islam qui porte le message qui est l'Apocalypse de Jésus-Christ. Jésus est le Lion de la tribu de Juda, et Il est lié au message de « l'âne ».

Juda, c'est toi que tes frères loueront; ta main sera sur la nuque de tes ennemis; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un lionceau; de la proie, mon fils, tu es monté; il s'est accroupi, il s'est couché comme un lion, et comme un vieux lion; qui le réveillera? Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Shiloh; et à lui sera le rassemblement des peuples. Attachant son ânon à la vigne, et le petit de son ânesse au cep de choix, il a lavé dans le vin ses vêtements, et dans le sang des raisins ses habits. Ses yeux seront rouges de vin, et ses dents blanches de lait. Genèse 49:8-12.

C'est par Juda que « le rassemblement du peuple » est accompli. Christ, en tant que Juda, est aussi la « Vigne », et la « vigne de choix » est liée à « l'ânon ». Ses « vêtements » sont lavés dans le « vin », qui était « le sang des raisins ». Christ commença à répandre son sang à Gethsémani, lorsqu'il sua du sang, et Gethsémani signifie le « pressoir à huile ». De Gethsémani jusqu'à la croix, il répandit son précieux sang pour rassembler tous les hommes à lui-même.

Maintenant a lieu le jugement de ce monde : maintenant, le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Il disait cela pour indiquer de quelle mort il devait mourir. Jean 12:31-33.

L'œuvre du Christ, qui consiste à attirer tous les hommes à lui-même, est un processus en deux étapes, car il rassemble d'abord les « exilés d'Israël », puis il les utilise comme un étendard pour attirer son autre troupeau.

Je suis le bon berger; je connais mes brebis, et je suis connu des miennes. Comme le Père me connaît, moi aussi je connais le Père; et je donne ma vie pour les brebis. J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Jean 10:14-16.

Les cent quarante-quatre mille sont les « brebis » qui le connaissent. Les « autres brebis » sont son troupeau qui sort de Babylone lorsqu'elles voient et entendent l'étendard. Avant d'élever ses brebis comme étendard, il les rassemble d'abord une seconde fois. Cette ligne de l'histoire sacrée s'aligne avec les versets treize à quinze du chapitre onze de Daniel, et est donc alignée avec l'histoire cachée du verset quarante. Elle représente la ligne de la vraie corne protestante, qui se déroule au sein de l'histoire de la corne protestante apostate, de la corne républicaine apostate et de l'arrivée de la prostituée de Tyr, juste avant la loi du dimanche du verset quarante et un. La ligne de la vraie corne protestante représente à la fois l'histoire et aussi le message dans lequel les cent quarante-quatre mille sont scellés.

Les « exclus d'Israël » s'opposent à ce que Jérémie appelle « l'assemblée des moqueurs », ou à ce que Jean appelle « la synagogue de Satan » dans l'Apocalypse, chapitres deux et trois, où il s'adresse aux Églises de Smyrne et de Philadelphie. Les Philadelphiens représentent les « cent quarante-quatre mille » du chapitre sept de l'Apocalypse, et Smyrne est « la grande multitude » du

même chapitre, qui ne peut être dénombrée. Les deux classes de rachetés des derniers jours sont en conflit avec ceux qui mentent, qui sont dans la synagogue de Satan et qui prétendent être le peuple de Dieu, car ils se disent Juifs.

La ligne de la véritable corne protestante consiste en la controverse qui existe entre eux et l'ancien peuple de l'alliance, lequel est alors laissé de côté. Dans la même histoire, les fidèles sont aussi en controverse avec la ligne du protestantisme apostat et du catholicisme. Ces trois entités religieuses représentent le dragon, la bête et le faux prophète au niveau micro au sein de la ligne de la véritable corne protestante.

« Je vis que l'Église nominale et les Adventistes de nom, comme Judas, nous livreraient aux catholiques afin d'obtenir leur influence pour s'opposer à la vérité. Les saints seront alors un peuple obscur, peu connu des catholiques; mais les églises et les Adventistes de nom qui connaissent notre foi et nos coutumes (car ils nous haïssaient à cause du sabbat, car ils ne pouvaient pas le réfuter) trahiront les saints et les dénonceront aux catholiques comme ceux qui méprisent les institutions du peuple; c'est-à-dire qu'ils observent le sabbat et ne respectent pas le dimanche. » Spalding et Magan, 1, 2.

Nous avons déjà traité de ce passage et, ce faisant, nous avons constaté que les expressions « église nominale » et « adventiste nominal » auraient eu un sens et une application différents à l'époque où Sœur White a écrit ces mots. Pourtant, les prophètes ont davantage parlé pour les derniers jours que pour leur propre époque, de sorte que, dans ce passage, l'église nominale des derniers jours serait le protestantisme apostat. Le mot « nominal » signifie « de nom seulement ».

La soi-disant Église protestante a cessé de protester contre Rome en 1844, lorsqu'elle s'est rebellée contre l'entrée, par la foi, dans le Lieu très saint, où elle aurait pu reconnaître que le sabbat du septième jour est le véritable jour de culte. Au lieu de cela, elle a conservé le culte du soleil, qui est la marque du catholicisme. Il est impossible de « protester » contre Rome, ce qui est la seule définition du mot « protestant », si vous avez accepté son symbole d'autorité, que l'Église romaine a maintes fois identifié comme son autorité pour changer, dans la Bible, le jour de culte du sabbat du septième jour au dimanche.

« Adventistes nominaux » sont ceux qui professent être adventistes du septième jour, mais ils sont aussi identifiés à Judas, qui est le symbole d'un disciple qui a trahi sa profession de foi. L'Église adventiste du septième jour nominale haïra les « saints » et ces saints « seront » alors « un peuple obscur ». Ils haïssent les saints obscurs, « à cause du sabbat », vérité qu'ils ne peuvent « réfuter ». La vérité du sabbat dans l'histoire de Sœur White était le sabbat du septième jour, mais elle préfigure la vérité du sabbat des derniers jours, qui ne peut être réfutée, et c'est la doctrine qui fut d'abord rejetée par l'adventisme du septième jour laodicéen lors de sa rébellion en 1863. Cette doctrine fut la première vérité fondamentale découverte par William Miller, et elle représente les vérités fondamentales de l'adventisme dans lesquelles les adventistes nominaux refusent de marcher, comme le représentent les anciens sentiers de Jérémie. Cette vérité du sabbat, ce sont les « sept temps », de Lévitique vingt-six.

La ligne du protestantisme véritable, formée de Philadelphie et de Smyrne, est trahie par ceux représentés par Judas. Judas conclut un pacte pour trahir Jésus à trois reprises, identifiant ainsi une trahison progressive qui précédait et s'achevait à la croix. Le verset seize de Daniel onze représente la loi du dimanche, qui fut préfigurée par la croix. Par conséquent, dans les versets menant à la loi du dimanche du verset seize, qui est aussi la loi du dimanche du verset quarante et un, une trahison en trois étapes s'abat sur les saints des derniers jours. Cette trahison survient pendant la période où le Seigneur rassemble pour la seconde fois son étendard des derniers jours.

Et, en ce jour-là, il y aura une racine d'Isaï, qui se tiendra comme un étendard pour les peuples; les nations la rechercheront, et son repos sera glorieux. Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour reprendre le reste de son peuple, ce qui restera, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Élam, et de Shinar, et de Hamath, et des îles de la mer. Il dressera un étendard pour les nations, rassemblera les exilés d'Israël, et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. La jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les adversaires de Juda seront retranchés; Éphraïm n'enviera plus Juda, et Juda n'opprimera plus Éphraïm. Mais ils fondront sur les épaules des Philistins, vers l'occident; ensemble, ils dépouilleront les fils de l'orient; ils étendront la main sur Édom et Moab, et les fils d'Ammon leur obéiront. Ésaïe 11:10-14.

Isaïe situe le cadre historique de ce passage au verset dix, avec l'expression « en ce jour-là ». Ce « jour » a donc été identifié dans les versets qui précèdent le verset dix. Lorsque nous remontons ce récit prophétique particulier jusqu'à une référence qui nous permet d'identifier à quel moment se situe « ce jour-là », nous arrivons au verset un du chapitre dix.

Malheur à ceux qui promulguent des décrets iniques, et qui rédigent des lois oppressives qu'ils ont prescrites. Ésaïe 10:1.

Sœur White identifie le « décret inique » de ce verset comme étant la loi dominicale imminente :

Un sabbat idolâtre a été instauré, comme l'image d'or fut dressée dans les plaines de Dura. Et de même que Nabuchodonosor, roi de Babylone, publia un décret ordonnant que tous ceux qui ne se prosterneraient pas pour adorer cette image soient mis à mort, de même une proclamation sera faite selon laquelle tous ceux qui ne révéreront pas l'institution du dimanche seront punis d'emprisonnement et de mort. Ainsi, le sabbat du Seigneur est foulé aux pieds. Mais le Seigneur a déclaré : "Malheur à ceux qui promulguent des décrets iniques et qui rédigent des ordonnances oppressives qu'ils ont prescrites" [Ésaïe 10:1]. [Sophonie 1:14-18]" Manuscript Releases, volume 14, 92.

Le contexte dans lequel le Seigneur rassemble son peuple une seconde fois s'inscrit dans l'histoire de la crise imminente de la loi du dimanche, car, au verset douze du chapitre dix, Ésaïe parle du Seigneur achevant une œuvre parmi son peuple avant qu'il n'apporte son jugement exécutif lors du décret injuste, qui est la loi du dimanche.

C'est pourquoi il arrivera que, lorsque le Seigneur aura accompli toute son œuvre sur le mont Sion et sur Jérusalem, je châtierai le fruit du cœur orgueilleux du roi d'Assyrie, et la gloire de ses regards hautains. Ésaïe 10:12.

L'« œuvre sur Sion et sur Jérusalem », que le Seigneur « accomplit » avant que le châtement de la papauté ne commence avec la loi du dimanche, est le scellement des cent quarante-quatre mille. Dans le chapitre neuf d'Ézéchiël, l'homme muni d'un encrier de scribe parcourt Jérusalem en apposant une marque sur ceux « qui soupirent et gémissent à cause des abominations commises dans le pays » et dans l'Église. Cette œuvre comprend le processus par lequel le Seigneur rassemble une seconde fois les bannis d'Israël. Il les rassemble des quatre coins de la terre, et les « quatre coins de la terre » sont représentés par huit régions géographiques. Le nombre huit est le symbole du processus d'épreuve de l'image de la bête, identifiant ainsi que le rassemblement final de ceux qui seraient l'étendard à lieu pendant la période où l'épreuve de l'image de la bête s'accomplit sur la terre.

L'unité, représentée par « Éphraïm n'envie pas Juda, et Juda ne contrarie pas Éphraïm », survient lorsque les adversaires de Juda sont retranchés. Prophétiquement, le peuple de l'ancienne alliance — représenté par Judas, la synagogue de Satan, l'assemblée des moqueurs, les protestants de l'histoire millérite, ou les Juifs de l'histoire du Christ — est « retranché » lors de la première déception. Lorsque Jérémie représente précisément cette histoire, il fut instruit qu'il ne pourrait jamais retourner vers l'assemblée des moqueurs, bien qu'ils puissent revenir vers lui s'ils choisissaient de se repentir.

Du 18 juillet 2020 jusqu'à la loi du dimanche, le Seigneur rassemble une seconde fois son peuple des derniers jours. Il les rassemble du monde entier, pendant une période où il achève toute son œuvre concernant Juda et Jérusalem. Pendant ce temps de scellement, le peuple des derniers jours de Dieu sera obscur, mais sera néanmoins confronté à une triple union qui s'oppose à son œuvre.

Le catholicisme est la bête de la triple union, et l'une de ses filles est la classe que Sœur White identifie comme l'Église nominale. Ils représentent le faux prophète. Les Adventistes laodicéens nominaux, représentés par Judas, sont le dragon dans cette représentation. La rébellion de 1863 a été préfigurée par la rébellion de l'Israël ancien au premier Kadès, lorsqu'ils ont choisi de rejeter le message de Josué et Caleb et de retourner en Égypte. L'Égypte est un symbole du dragon.

Fils de l'homme, tourne ta face contre Pharaon, roi d'Égypte, et prophétise contre lui, et contre toute l'Égypte. Parle, et dis : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Égypte, grand dragon couché au milieu de ses fleuves, qui as dit : Mon fleuve est à moi, et c'est moi qui me le suis fait. Ézéchiël 29:2, 3.

La rébellion à Kadesh représentait la dixième épreuve d'un processus d'épreuves qui a entraîné le rejet et la mort du peuple élu qui avait été fait sortir d'Égypte, et elle préfigurait l'épreuve finale d'un processus d'épreuves qui s'abattit sur l'adventisme millérite philadelphe le 22 octobre 1844 et se conclut par la rébellion de 1863. À la toute fin de l'histoire d'Israël ancien, les Juifs crièrent : « Ôtez-le, ôtez-le, crucifiez-le. » Pilate leur dit : « Dois-je crucifier votre roi ? » Les principaux sacrificateurs répondirent : « Nous n'avons de roi que César. » Dans la première rébellion comme dans la dernière, l'ancien peuple de l'alliance a choisi de reconnaître un symbole du dragon (l'Égypte et Rome païenne) comme son roi.

Le 18 juillet 2020, les « adversaires de Juda » furent « retranchés », et le temple des cent quarante-quatre mille fut établi. Il ne restait plus qu'à purifier le temple, en prévision de la venue soudaine du Messager de l'Alliance dans Son temple. Le temple de l'histoire millérite fut érigé en quarante-six ans, de 1798 à 1844. Lors de la première déception du 19 avril 1844, les protestants furent retranchés et firent partie de la synagogue de Satan, l'assemblée des moqueurs, une fille de Rome. De ce moment jusqu'au 22 octobre 1844, un processus de purification eut lieu en prévision de l'entrée des fidèles à la suite du Christ dans le lieu très saint, afin qu'Il accomplisse l'œuvre d'unir Sa divinité à leur humanité.

L'histoire de la véritable corne protestante, qui est rassemblée une seconde fois juste avant le décret injuste, afin qu'elle soit l'étendard dont Dieu se sert pour appeler son autre troupeau à sortir de Babylone, se déroule à la même période où les cornes apostates, républicaine et protestante, s'unissent, se livrant à la fornication spirituelle, devenant ainsi une seule chair, ou un seul temple, qui est l'image de la bête. Le temple de Dieu forme simultanément l'image du Christ.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

La parole qui vint à Jérémie de la part du Seigneur, disant: Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et là proclame cette parole, et dis: Écoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Corrigez vos voies et vos actions, et je vous ferai demeurer en ce lieu. Ne vous fiez pas à des paroles mensongères, disant: Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, ce sont ces choses. Car si vous corrigez vraiment vos voies et vos actions; si vous rendez vraiment la justice entre un homme et son prochain; si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, et ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et ne marchez pas après d'autres dieux, pour votre malheur: alors je vous ferai demeurer en ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, pour toujours et à jamais. Voici, vous vous fiez à des paroles mensongères qui ne profitent pas. Volerez-vous, tuerez-vous, commettrez-vous l'adultère, jurerez-vous faussement, brûlerez-vous de l'encens à Baal, et marcherez-vous après d'autres dieux que vous ne connaissez pas; et viendrez-vous vous tenir devant moi dans cette maison qui est appelée de mon nom, en disant: Nous sommes délivrés pour faire toutes ces abominations? Cette maison, qui est appelée de mon nom, est-elle devenue à vos yeux une caverne de brigands? Voici, moi-même je l'ai vu, dit le Seigneur.

Mais allez maintenant à ma demeure qui était à Silo, où j'ai établi mon nom au commencement, et voyez ce que je lui ai fait à cause de la méchanceté de mon peuple Israël. Et maintenant, parce que vous avez fait toutes ces œuvres, dit l'Éternel, et que je vous ai parlé, me levant de bon matin et parlant, mais vous n'avez pas écouté; et je vous ai appelés, mais vous n'avez pas répondu; c'est pourquoi je ferai à cette maison, qui est appelée de mon nom, en laquelle vous vous confiez, et au lieu que j'ai donné, à vous et à vos pères, comme j'ai fait à Silo. Et je vous chasserai de devant ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, toute la postérité d'Éphraïm. Toi donc, ne prie pas pour ce peuple, n'élève ni cri ni prière pour eux, n'intercède pas auprès de moi; car je ne t'écouterai pas. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem ? Jérémie 7:1-17.